

ANNEXE 1

Profil de projet d'investissement (Résumé)

Titre : Programme transfrontalier de préservation des terres de culture et de récupération des terres dégradées en adaptation aux changements climatiques dans la Région du Liptako-Gourma
Secteur : Environnement et Pêche
Sous-secteur : Environnement
Site/Emplacement : Région du Liptako-Gourma (Mali)
Coût en \$ USA : en cours de validation
Organisme porteur : Autorité du Liptako-Gourma (ALG)
Etudes disponibles : OUI
Contexte et justification <p>Des nombreuses études et recherches conduites depuis plus de 30 ans dans le Sahel en général, il apparaît que la végétation joue un rôle primordial dans la stabilité des écosystèmes agro-sylvo dans le Sahel en général et que c'est la réduction de la couverture végétale qui est à la base des processus de dégradation des terres, c'est-à-dire de la perte de la productivité biologique, avec les conséquences plus ou moins complexes qui s'en suivent.</p> <p>Les causes de la réduction de la couverture végétale sont pour l'essentiel à rechercher dans la (i) péjoration du climat et (ii) l'action de l'homme, notamment les défrichements et la déforestation pour les besoins agricoles et énergétiques, les feux de brousse et le surpâturage.</p> <p>Au Mali par exemple, il s'agit de 20 massifs forestiers naturels dont 5 ont une superficie comprise entre 6 et 30 millions d'ha chacune. On retiendra principalement les forêts de Samori à Bankass, de Ségué à Koro et de Kelka à Douentza. On retiendra aussi les formations de Akkagoun et celles situées le long du Waladou-Débo comme étant les dernières reliques d'anciennes formations forestières.</p> <p>Les forêts du Gourma constituent à ce jour les derniers refuges des derniers éléphants africains situés les plus au Nord ; les pachydermes se déplacent dans le Sud Gourma, dans le cercle de Douentza où ils sont menacés par la forte réduction de leurs parcours.</p> <p>Il s'agit aussi des zones humides d'intérêt international (classés sites de Ramsar) situées dans le delta intérieur du Niger :</p> <ul style="list-style-type: none">• le complexe Walado-Deba (103.100 ha),• le lac Horo,• la plaine de Séri (40.000 ha) <p>Il s'agit enfin de tous ces lacs du Delta intérieur dont la plupart sont asséchés (lac Korientzé (5.500 ha), le lac Koratou (17.000 ha)) et des lacs Aougoundou (13.000 ha) et</p>

Niangaye (40.000 ha) menacés d'assèchement en raison du comblement par les dépôts de sable de leurs chenaux naturels d'alimentation.

Les initiatives récentes ou en cours dans la zone d'étude et touchant à la gestion durable des terres sont très nombreuses et variées, tant en ce qui concerne leur objet, leurs stratégies d'intervention que leurs sources de financement. Au niveau régional ou transfrontalier, on note :

- l'Initiative Grande Muraille Verte (2010 – 2015)
- le Programme de lutte contre l'Ensamblage (PLCE) de l'ABN, dont la nouvelle appellation est Programme de Développement de l'Agriculture et d'Adaptation au Changement Climatique (PDACC) ;
- le Projet Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) de l'ABN ;
- le projet d'Appui à l'Autorité du Bassin du Niger pour la Gestion des Eaux Souterraines (projet AGES de l'ABN) ;
- le projet de Développement des Ressources en Eau et de Gestion Durable des Ecosystèmes dans le Bassin du Niger (projet DREGDE) de l'ABN.

Objectif

L'objectif de cette étude de faisabilité est d'élaborer un Programme transfrontalier de préservation des terres de culture et de récupération de terres dégradées en adaptation aux changements climatiques dans la Région du Liptako-Gourma.

Résultats attendus

Le résultat attendu est qu'un Programme transfrontalier de préservation des terres de cultures et de récupération de terres dégradées en adaptation aux changements climatiques dans la Région du Liptako-Gourma est élaboré.

Durée et coût

Les coûts et composantes du programme en cours de validation.

Etat de mise en œuvre

Le rapport diagnostic de l'étude a été validé en atelier sous-régional et le document de programme est attendu pour la fin novembre 2013.

D'ores et déjà, au regard du diagnostic élaboré ci-dessus et des enjeux du programme, ainsi que des investissements à opérer, le Programme Transfrontalier de Préservation des Terres de Culture et de Régénération des Terres Dégradées pourrait être articulé autour des composantes ci-après qui ont été validées par les Etats lors de l'atelier de restitution et de validation du diagnostic. **Ils tiennent compte du choix des Etats de mettre un accent particulier, dans ce programme transfrontalier, sur la restauration**

de l'environnement et la gestion durable des terres comme bases des économies nationales. Chaque composante est déclinée brièvement à travers les types d'actions éligibles.

- Composante I : Restauration et gestion durable des écosystèmes naturels ;
- Composante II : Amélioration de la productivité des terres de cultures ;
- Composante III : Renforcement de la résilience des communautés ;
- Composante IV: la gestion de l'environnement urbain (spécialement dans la Communauté urbaine de Niamey) ;
- Composante V : Renforcement des capacités des acteurs ;
- Composante VI : Coordination Régionale du Programme.

Il a été retenu au titre des mesures d'accompagnement, le développement de la Recherche sur les Changements Climatiques en vue de la constitution d'une base des données sur l'adaptation aux CC.

Cette approche vient en complément de la contribution de l'ALG dans la mise en œuvre du programme cadre de protection contre l'érosion hydrique et de lutte contre l'ensablement du bassin du fleuve Niger, élaboré par l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) mais qui vise essentiellement les cours d'eau.